

santé

Des anomalies du cerveau en cause dans l'autisme

Des anomalies cérébrales seraient responsables de certaines formes d'autisme. Cette découverte a des origines tourangelles.

Un groupe de chercheurs du CEA, de l'Inserm et de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris vient de montrer, grâce à l'utilisation de l'IRM (imagerie par résonance magnétique), que des anomalies cérébrales sont liées à certaines formes d'autisme.

C'est en comparant les cerveaux de 77 enfants autistes avec ceux d'enfants témoins que cette différence a pu être établie. La plupart de ces enfants souffrant d'autisme ont été diagnostiqués à Tours, dans l'unité Inserm « Imagerie et cerveau » dirigée par le Pr Catherine Barthélémy, chef du service de pédopsychiatrie de l'hôpital Bretonneau.

« C'est une découverte importante : elle permet d'établir qu'au cours du développement du cerveau des personnes autistes, certaines étapes de développement n'ont pas été franchies normalement, au cours du 2^e trimestre de la grossesse. »

De quoi déculpabiliser les mères auxquelles on a souvent renvoyé la responsabilité de cette maladie, marquée par des troubles du comportement et de la communication. « Dans les années 1980, on criait encore au scandale quand on soutenait le contraire et qu'on affirmait que



Le Pr Catherine Barthélémy, ici entourée d'étudiants, dirige à Tours l'équipe Inserm « Imagerie et cerveau », spécialisée dans l'étude de l'autisme.

l'autisme avait probablement une cause cérébrale et non psychologique. En France, à l'époque, on était les seuls à soutenir cette thèse. Mais on savait déjà, en regardant les films amateurs remis par les familles de ces signes précoces permettaient de suspecter l'autisme, notamment au travers des troubles du regard, de l'audition et du com-

portement. » L'autisme pourrait donc être décelé grâce à l'imagerie médicale ? « Cela va aider mais il va falloir maintenant définir des procédures d'examen systématique. Ce qui est important, c'est que le diagnostic précoce, à partir de 18 mois, aide à la rééducation et qu'on peut faire des progrès importants ensuite. Au-delà, il faudra d'autres re-

cherches pour déterminer les gènes impliqués dans la malformation, et pourquoi pas, trouver un jour des molécules qui permettent de les pallier ? »

Un champ d'investigation où l'équipe tourangelle aura aussi toute sa place.

Brigitte Barnéoud

(Photo sd)

économie

Cosmetic Valley : l'Ecureuil au parfum

Il ne sera pas dit qu'en cette période de crise, les banques ont stoppé toute activité en attendant que tout aille mieux... avec l'aide de l'État. Par exemple, la Caisse d'Épargne Loire-Centre, qui poursuit plus

que jamais son partenariat avec la Cosmetic Valley. C'est ce qu'est venu rappeler récemment à Tours, dans les locaux de l'IMT (Institut des métiers et des technologies, industries pharmaceutiques et

cosmétiques), Jean Arondel, président du conseil d'orientation et de surveillance de la Caisse d'Épargne Loire-Centre. Lequel a ainsi évoqué, devant ses hôtes d'un jour, le coup de

pouce donné par son établissement au pôle de compétitivité de la Cosmetic Valley, et ce, par le biais d'un projet d'économie locale et sociale (PELS). Un PELS destiné à « faciliter l'adéquation de l'offre et de l'emploi au sein du pôle ».

Jean-Luc Ansel, directeur général de la Cosmetic Valley, présent lui aussi à Tours, a rappelé que la profession « voulait des partenaires, pas des sponsors », et que la Caisse d'Épargne jouait parfaitement ce rôle. La matinée s'est achevée, sous la houlette de son directeur, Patrick Hibon de Frohen, par la visite de l'institut tourangeau, « fleuron de la Cosmetic Valley ».

Auparavant, Jean Arondel avait répondu à une question sur... la crise : « Dans notre secteur, on a toujours connu la croissance. Les femmes continuent à se maquiller et se parfumer. Mais disons qu'au lieu d'avoir une croissance à deux chiffres, on en a une à un chiffre. Le luxe a passé plutôt bien le cap, et c'est un secteur français qui s'exporte bien... »



Pendant la visite de l'IMT, MM. Ansel, Hibon de Frohen et Arondel.

(Photo NR, Patrice Deschamps)

point chaud

Battue administrative au bois des Hâtes

Le préfet a ordonné une battue administrative dans le massif forestier composé de la forêt de Larçay et du bois des Hâtes, propriétés de la ville de Tours, jeudi 26 février, au matin. Il s'agira, précise la direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt, « de réguler une population de grands cervidés en surnombre estimée de cinquante à quatre-vingts individus pour, notamment, éviter le risque de collisions sur les axes routiers ». La battue, qui concernera également les sangliers, sera dirigée par le lieutenant de louveterie Christian Robin. Détail important : « Le plan de chasse sera construit sur place, en fonction du nombre d'animaux effectivement prélevés. » Il n'y aura donc, a priori, pas de limite de tir, ce qui provoque un certain émoi, à la fois chez les sociétés de chasse riveraines et auprès des associations de protection de la nature.

Christophe Gendry



Trop de cerfs dans le bois des Hâtes ?

(Photo archives NR)

en bref

FONDETTES Les pompiers dans le match

Quelque 54 matchs joués et plus de 100 buts marqués... Les 19 équipes de sapeurs-pompiers présentes, samedi, au tournoi de foot en salle programmé à Fondettes ont mouillé le maillot. Cette rencontre sportive amicale était organisée par leur union départementale et par l'amicale de Fondettes. Une quinzaine de centres de secours étaient représentés. Celui de Tours Centre 1 a remporté le tournoi devant Nord Agglo 1 et Amboise.



(Photo NR, Patrice Deschamps)

*